Tribune de Genève, 26.11.2011, page 3
« Deux bulldozers pour minimiser les risques »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG20111126-01.2.15.3
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

Deux bulldozers pour minimiser les risques

● Alain Berset et Pierre-Yves Maillard. Au terme de sa primaire, le PS a désigné le ticket le plus équilibré. Une manière habile de fermer la porte à toute surprise face aux éventuelles manœuvres des autres partis politiques lors de l'élection au Conseil fédéral du 14 décembre. Car en 2010, le PS ne s'était pas gêné pour pousser au Conseil fédéral le PLR Johann Schneider-Ammann au détriment de la favorite Karin Keller-Sutter. Il ne faut jamais tenter ses adversaires, et surtout pas sous prétexte de faire plaisir à un canton. Fini donc l'idée d'un ticket à trois pour offrir un strapontin au Tessin.

Présenter son visage le plus fort est ainsi le message qu'envoie le PS. D'autant qu'il apparaît clairement, y compris dans les discussions en coulisses, que les élus socialistes pro-Berset comme pro-Maillard vivraient très bien avec la victoire de l'un ou de l'autre. Au-delà des préférences de style et de contenu politique du Vaudois et du Fribourgeois.

L'argumentaire du président du PS, Christian Levrat, qui met en exergue les qualités «hors norme» d'Alain Berset et de Pierre-Yves Maillard, ne laisse que peu de doutes sur ce qui va se passer le 14 décembre prochain. Le PS soutiendra Eveline Widmer-Schlumpf, élue en 2e position lors de ce renouvellement intégral du Conseil fédéral. Ce sera donc la foire d'empoigne pour les deux sièges socialistes et les deux sièges PLR lors des élections à suivre. Et comme la succession de Micheline Calmy-Rey se jouera en dernier, le PS bétonne donc ses positions en lançant deux bulldozers politiques. Histoire de maintenir l'équilibre politique actuel et d'éviter le renforcement de la droite dure avec l'arrivée d'un deuxième UDC.

La vraie campagne pour le deuxième siège PS démarre maintenant. Alain Berset ou Pierre-Yves Maillard? Le Fribourgeois reste favori: il est dans la place. Son parcours fédéral sans tache et sa maîtrise de l'instrument législatif lui ont taillé un costume de ministre qu'il porte avec aisance. Mais Pierre-Yves Maillard - sa force de conviction, de proposition, son goût du combat - peut aller chercher des voix partout. Le politicien vaudois a ce don de persuasion qui peut lui permettre, lors des auditions devant les autres partis, de renverser la tendance. D'autant que l'UDC n'est pas insensible à ce profil massif de politicien de l'action. **X.A.**